

<http://www.lepetitjournaldemenou.fr/spip.php?article127>

**LES ENTREPRISES DU
BATIMENT, LES TAILLEURS
ET LES SCULPTEURS DE
PIERRE DE LA
NEUVILLE-AU-PONT**

Date de mise en ligne : vendredi 27 janvier 2006

- Revue N°30 -

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés

Le village argonnais de La Neuville-au-Pont est connu pour avoir eu, de tout temps, de très nombreux entrepreneurs du bâtiment. Au milieu du XIXème siècle, nous pouvions compter une grande diversité de professions au service des entreprises : plus de 60 maçons, près de 50 charpentiers, 2 menuisiers, 1 couvreur et 2 tailleurs de pierre.

Des travaux remarquables, parfois sous la conduite d'architectes originaires du village, ont été réalisés dans notre village. Des sculptures plus ou moins modestes décorent de nombreuses maisons de la commune : clef de voûte de fenêtres, de portes, des cartouches aux initiales des propriétaires des belles demeures. La notoriété de ces ouvriers, reconnue aux alentours, s'affiche aussi à Valmy et à Sainte-Ménéhould, les professionnels et manouvriers locaux ont réalisé le monument du général Kellermann et l'hôtel de la Caisse d'Epargne de Sainte-Ménéhould.

LES CONSTRUCTIONS A LA NEUVILLE-AU-PONT

L'EGLISE NOTRE DAME

En 1732 l'église est dans un grand état de délabrement : la moitié de la nef est effondrée depuis 12 ans, l'autre moitié, couverte, à l'air d'une halle. Voici le constat rédigé par Nicolas de Saulx Tavanès, Evêque, Comte de Châlons, lors de sa visite épiscopale (Archives Départementales de la Marne G 122 Folio 27).



Les travaux de reconstruction sont pris en charge par des entrepreneurs neuvillois Jean et François Contenet. La restauration doit être réalisée en un an ; le promoteur du doyenné de Sainte Ménehould, l'abbé Brizevin, curé de Verrières suit les travaux, relève de nombreux manquements à la réalisation des ouvrages. La restauration de l'église ne sera terminée qu'en 1735.

Jean Contenet, adjudicataire du rétablissement de la nef, a dû faire face aux nombreuses remontrances de l'abbé Brizevin malgré cela il a voulu que son oeuvre soit son tombeau. Il fut inhumé dans l'église le 11 mars 1749.

En 1869, est entreprise la reconstruction des voûtes de l'église Notre-Dame ; la soumission est faite, le 11 août 1869, par Marmottin Husson Jean Nicolas, entrepreneur à La Neuville-au-Pont, au prix du devis soit 5.773,26F.

Ce devis fut dressé par M. Jules Marmottin, architecte demeurant à Paris, né dans notre commune, fils de Théodule Eugène Marmottin entrepreneur de la construction de la mairie actuelle de notre village (Archives Départementales de la Marne 2 O 2921). Il rédigea le décompte des travaux de cette reconstruction des voûtes de l'église le 25 mars 1870 ; nous voyons pour les décors :

Taille de moulures	119,22 m à 4,5 F/m
--------------------	--------------------

Raccords de l'arc du portail	5 jours de tailleur à 3,25 F
Sculpture de 2 clefs pendantes	5 jours de tailleur à 3,25 F

Ce sont encore des ouvriers du village qui ont fait ces travaux de sculpture.



LA MAIRIE

La mairie de La Neuville-au-Pont fut inaugurée le 6 décembre 1869, jour de saint Nicolas. L'un des architectes était M. Eugène Rouyer, enfant du pays. Les sieurs Marmottin Jean Nicolas et Marmottin Eugène entrepreneurs de travaux, demeurant au village, avaient été déclarés adjudicataires de la construction de la nouvelle mairie. La main d'oeuvre de tous les métiers était recrutée dans le village.

La décoration architecturale du portail de l'entrée est de bonne facture, l'effet pilastre de cette figure féminine encadrée par des membrures de chauve-souris semble soutenir le perron à balustres. Au devis estimatif, pour les sculptures et ornements de la façade, il était prévu la somme de 1 400 F pour un coût total de la construction s'élevant à 51975 F ; honoraires et travaux imprévus compris.



STATUAIRE

Le décès de Marie Pauline Laidebeur, adolescente âgée de 10 ans, fut pour son père Marie Louis Eugène et sa mère Rose Véronique Renard un très gros chagrin. Leur consolation a voulu s'exprimer en immortalisant cette enfant en statue. Sa tombe complètement nue est adossée à un monument funéraire sur lequel ses parents ont fait graver :
« *Chère Ange enfant d'innocence, reçois le dernier tribut de notre amour et de notre profond regret !* ».

La statue n'a jamais pu être placée sur la tombe de cette enfant, l'interdiction selon les cousins de la famille fut prononcée par un maire. Ce père éprouvé, devenu veuf, fit réaliser la statue de sa femme ; aujourd'hui ces deux statues, chef d'oeuvre remarquable par la finesse et la précision de la maîtrise du ciseau à pierre, peuvent être attribuées à François Renard, frère germain de Rose Véronique, ou à son cousin germain, Ernest Nottin, tous les deux tailleurs de pierre. Cet héritage statuaire est le seul qui subsiste dans une famille neuvilloise.



UN SCULPTEUR EN ACTION

La seule photographie d'un sculpteur au travail date du 15 août 1895. Le ciseau à pierre et la massette sont habilement utilisés pour la réalisation de cette statuaire. Cet artiste est M. Bourgeois Nicolas Louis Parfait. L'homme de 60 ans n'hésitait pas à travailler un jour férié, pour son plaisir.



Selon l'abbé Lallement la statue de Sainte Madeleine placée dans la crypte de l'église de Moiremont a été taillée par ce même artiste en 1898.

MONUMENT AUX MORTS DE LA NEUVILLE-AU-PONT

Le monument aux morts fut la réalisation de M. Soudant Théodule, sculpteur marbrier, domicilié place de l'église. Le Conseil Municipal avait voté le 15 février 1920 une somme de 2.000 F, le surplus de la dépense avait été fourni par souscription publique, d'autres sculpteurs ont également voulu travailler à cette stèle qui fut inaugurée le 23 avril 1922 par M. Bourgeois maire, en présence de M. Bernardi, sous préfet et M. Alfred Margaine, député.

LE SAVOIR FAIRE S'EXPORTE

M. Gustave Artoise, entrepreneur de travaux publics, avait construit sa demeure qui se situe au 37 de la rue Haute . les fenêtres aux clefs de voûtes sculptées représentent des macats, poissons à grosses têtes, le nom de macats est le blason des Neuvillois.



De part et d'autre de la porte d'entrée, les initiales A et M sont celles de son patronyme et celui de sa femme née Marmottin. Gustave Artoise sera maire du village de 1906 à 1919.

LE MONUMENT DE KELLERMANN A VALMY

Le piédestal haut de 10 m a été construit en 1892 par Gustave Artoise selon les plans de l'architecte L. Gillet. Le monument est dédié à Kellermann et aux détenseurs de la patrie lors de la bataille de Valmy du 20 septembre 1792.

LA CAISSE D'EPARGNE DE SAINTE MENEHOULD

L'entreprise de travaux publics, Gustave Artoise, a élevé ce bel édifice suivant les plans de l'architecte Picvart, la construction date de 1900.